



1

Photographier sous terre *avec des spots*

Bruno HUGON

Groupe spéléologique
d'Hauteville-Lompnès

**Nous avons mis au point
au Groupe spéléo
d'Hauteville-Lompnès
un système de prise
de photographies avec un
appareil numérique,
l'éclairage ayant
la particularité d'être
produit par des spots
et non des flashes.**

Le matériel

L'appareil photographique est un appareil tout à fait ordinaire. Il suffit simplement qu'il ait une position nuit. Un pied sera nécessaire pour supporter l'appareil.

Pour l'éclairage, nous utilisons des ampoules halogènes de spots (genre spots de salle de bain) disponibles dans tout magasin de bricolage.

Caractéristiques

Ces spots en 12 volts sont normalement prévus pour être utilisés avec un transformateur. Ils ont l'avantage

d'avoir un angle d'éclairage de 36 degrés ce qui va éviter l'inconvénient de « l'effet pinceau » qui serait produit par un fin faisceau lumineux.

Il en existe de différentes puissances allant de 20 à 50 watts. Ces derniers les plus puissants étant ceux que nous utilisons le plus couramment. L'alimentation est réalisée avec des accus de 12 volts. Nous utilisons même couramment les accus de nos visseuses ! L'autonomie est de 15 minutes avec nos accus les moins performants, ce qui avec l'habitude est tout à fait suffisant pour une séance.



2



3



4



5

Le montage

Tout bricoleur n'aura pas de mal à fabriquer son spot, constitué d'un tube pouvant accueillir, d'un bout l'ampoule et de l'autre un interrupteur. L'ampoule présente deux broches sur lesquelles il est facile de fixer un sucre électrique pour les connexions. Pour notre part, nous avons effectué notre montage avec du tube PVC de 50 mm de diamètre. Ceci présente un petit inconvénient : si le spot reste trop longtemps allumé (ce qui normalement ne sera pas le cas), l'ampoule produit une assez forte chaleur qui ramollit le PVC.



Vue du matériel.

La façon de procéder

L'appareil est fixé sur pied en mode nuit, ce qui permet une ouverture de 3 ou 4 secondes. NB : la pose B n'existe pas sur les appareils numériques.

L'emplacement de chaque « flashman » ou plutôt « spotman » (en généri-

ral deux personnes, mais le nombre n'est pas limité) est préalablement déterminé ainsi qu'une évaluation du temps d'éclairage. Ils sont munis de leur spot avec lequel ils

vont soit éclairer sporadiquement une zone, soit la balayer pendant un temps plus ou moins long. Toutes les personnes présentes sur la photographie (spotmen ou figurants) devront éviter tout mouvement visible durant la prise de vue, et les éclairages personnels devront être éteints. Le flash de l'appareil sera parfois utilisé pour déboucher le premier plan, mais il aura l'inconvénient d'être dans l'axe de la photographie, ce qui comme chacun le sait aura tendance à écraser et à atténuer le relief.

Une fois que tout est prêt, le photographe donne un signal vocal lors de l'ouverture de l'appareil. Chaque spotman dispose alors de 3 ou 4 secondes pour éclairer la zone convenue.

La photographie est ensuite immédiatement visualisée sur l'écran de l'appareil, ce qui permet éventuellement de corriger les zones sur-ou sous-exposées en diminuant ou en augmentant les temps d'éclairage. L'opération peut bien sûr être renouvelée jusqu'à ce que le photographe juge le résultat satisfaisant.

Grotte de la Falconette (Ain).

1 - Galerie des gours.

2 - Hydromagnésite dans le réseau d'Ordonnaz.

3 - Marmite fossile dans la galerie du Sabre.

4 - Grande galerie fossile.

5 - Dans la rivière jaune à l'étiage.

Clichés Denis Gritti.

Pour conclure

Il va sans dire que chaque photographie est vraiment l'œuvre d'une équipe, et il est, je pense, impératif d'avoir des personnes ayant l'habitude de travailler ensemble pour obtenir de bons résultats.